

mentées de volumes ; les petites lèvres, de même que l'ouverture du vagin, étaient rouges, comme congestionnées. Evidemment cette enfant se masturbait ; et sa mère ne s'en apercevait pas.

L'on soupçonnera la chose chez les petits garçons, s'il y a de fréquentes érections, soit en examinant, soit au simple toucher : alors il ne sera pas rare de constater de la rougeur et du gonflement du prépuce.

* * *

Le pronostic est généralement bon dans le tout jeune âge. Plus jeune est l'enfant, plus facilement on le guérit. Chez les plus âgés, la masturbation produit déjà de l'orgasme. Alors le succès n'est pas brillant. Quant l'onanisme est le fruit d'une dégénérescence mentale, le traitement est nul.

Le traitement est local, général et hygiénique.

La première condition du succès dans le traitement de cette affection consiste à faire disparaître toute irritation locale.

La propreté locale est donc de rigueur. Dans la majorité des cas, un lavage quotidien y pourvoira. Ensuite il faut tarir tout écoulement, cause d'irritation. Dans la vulvo-vaginite, le protargol rend des services. Deux ou 3 fois par jour, des bains de siège chauds, les cuisses écartées, seront utiles. L'urine est-elle trop chargée, trop acide, cause d'irritation locale ? On l'alcalinise avec de l'eau abondante, additionnée avec du citrate ou de l'acétate de potasse, ou avec du bicarbonate de soude.

Existe-t-il des adhérences soit du prépuce, soit du clitoris, on les détachera, et s'il le faut, sous l'influence d'un anesthésique.

L'on n'oubliera pas que les vers, surtout les oxyures vermiculaires, sont quelquefois responsables d'irritation locale. Des lavages de tous les plis et replis du siège, avec de l'eau salée, auront vite raison de ces vers et de leurs oeufs, sans oublier le traitement vermifuge.

Chez les nerveux, on prescrira en outre les bromures, la balladone, l'hydrothérapie, la cure d'air.

Chez les anémiques, les médications martiales et arsénicales, combinées avec le séjour à la campagne, contribueront au rétablissement intégral de la santé. Le changement de milieu ne contribue pas peu à faire disparaître cette mauvaise habitude.

Au traitement local et général, on associera avec avantage une hygiène morale et physique, appropriée à l'âge des enfants et intelligemment appliquée.

Ainsi on fera coucher le petit malade sur un lit un peu dur, et pas trop chaud. On exercera une surveillance très effective, et le plus tôt possible, non seulement sur le petit enfant, mais même sur son entourage, sur les serviteurs particulièrement. On permettra à l'enfant de se coucher